

Guerre : Mgr Aillet organise une veillée de prière

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Brèves](#), [Diocèses](#), [Eglise en France](#), [Perepiscopus](#)

Date : 4 septembre 2013



[L'appel](#) de Monseigneur **Marc Aillet** :

"Le pape François a décidé, dimanche dernier, lors de l'Angélus, l'organisation, samedi 7 septembre, veille de la célébration de la Nativité de Marie, Reine de la Paix, d'une journée de prière et de jeûne pour la paix en Syrie, au Moyen-Orient et dans le monde entier. Lui-même présidera, ce jour-là, place Saint-Pierre, de 19h à minuit, une veillée de prière.

Le Saint Père, qui propose à l'ensemble des croyants et à tous les hommes de bonne volonté de s'associer à cet appel, souhaite qu'au sein de l'Eglise catholique, les diocèses et les paroisses s'unissent à cette journée de jeûne et prennent certaines initiatives en faveur de la paix.

Dans notre diocèse, une veillée de prière pour la paix en Syrie et dans le monde aura lieu samedi 7 septembre, à Bayonne, à 20h30, en l'église Saint-André. Je demande par ailleurs à l'ensemble des catholiques du diocèse de prier individuellement, en famille ou en communauté, pour la paix dans le monde ce jour-là. Je souhaite enfin que les messes qui seront célébrées samedi soir le soient également à cette intention (on pourra prendre dans le

Missel le formulaire de la Messe pour la paix et la justice).

J'invite à cette occasion les catholiques du diocèse de Bayonne, Lescar et Oloron à méditer, pour en saisir l'enjeu et la portée, l'appel du Saint Père en faveur de la paix en Syrie.

La plupart des observateurs considèrent qu'une intervention militaire planifiée par certaines puissances occidentales avec ou sans mandat de l'ONU aura probablement lieu dans les jours qui viennent en Syrie. Or, « la guerre appelle la guerre, la violence appelle la violence » (Pape François, Angélus du dimanche 1er septembre)...

Loin de favoriser le retour à la paix, une telle intervention ne ferait en effet qu'attiser la haine entre belligérants et qu'accroître le nombre de victimes civiles et militaires du conflit. Sans doute servirait-elle les intérêts, non de « l'opposition » au régime, d'ailleurs fortement divisée, mais de milices islamiques qui font régner la terreur dans certaines zones qu'elles contrôlent et persécutent les minorités religieuses, en particulier les chrétiens. Elle ne ferait en définitive qu'aggraver la situation dramatique qui prévaut actuellement dans ce pays, au risque de déstabiliser et d'embraser l'ensemble du Moyen-Orient, voire de mettre en péril, par un redoutable jeu des alliances la paix dans le monde.

Qu'on le veuille ou non, le dernier espoir de paix et de réconciliation en Syrie consiste à faire prévaloir la recherche de la vérité sur certaines tentatives de manipulation de l'opinion publique (2), à défendre la liberté et la souveraineté du peuple syrien plutôt que les intérêts particuliers de certains Etats, et surtout, à privilégier la diplomatie, le dialogue et l'ouverture de négociations entre toutes les parties en présence, plutôt qu'un illusoire recours à la force.

Car en tous temps et en tous lieux, « La paix est le fruit de la justice » (Isaïe 32, 17)."